

A quand

Marion Renauld | Février 2018
Berlingots pour Curionomie

- A quand la joie des cœurs et l'absence de douleurs ?
 - A quand la vérité tout contre nos douceurs ?
 - A quand le rêve debout d'un monde ébouriffé ?
 - A quand la vertu pleine et le rire assoiffé ?
- A quand la noblesse d'âme impossible à confondre ?
- A quand l'heureux élan qui tout chagrin peut fondre ?
 - A quand les souvenirs d'un futur intranquille ?
 - A quand la fin brutale de ce qui rend débile ?
 - A quand cette beauté d'un combat généreux ?
 - A quand l'ombre qui berce un geste lumineux ?
 - A quand la liberté pour nos vies d'arabesques ?
- A quand les mille rebonds d'un plaisir gigantesque ?
 - A quand cette surprise d'une justice en fête ?
- A quand les matins bleus dans le gris de nos têtes ?
- A quand les chants sauvages au lieu des coups mesquins ?
 - A quand les yeux complices et les rires taquins ?
 - A quand la bonté nue sans viles manigances ?
 - A quand le soin offert à chaque sort en présence ?
 - A quand la mélodie d'amour universel ?
 - A quand l'écho fécond des milliards d'étincelles ?
- A quand le goût des heures qui passent en chavirant ?
 - A quand cette éclosion de visages charmants ?
 - A quand la joie profonde et l'oubli des angoisses ?
 - A quand l'ultime rejet de ce qui nous empoisse ?
 - A quand l'égalité des droits fondamentaux ?
 - A quand la première place pour les sentimentaux ?
 - A quand la tyrannie de la tendresse pour tous ?
 - A quand partout des danses sous la lune rousse ?
 - A quand des émotions trempées dans la sagesse ?
- A quand, non pas des guerres, des concours de largesses ?
 - A quand des environs débordants de merveilles ?
 - A quand des lits publics et des envies d'éveils ?
- A quand des choses réelles plus belles que des images ?
- A quand des bonnes surprises au creux des paysages ?
- A quand des humains simples et sensibles et curieux ?
 - A quand la volonté de toujours faire au mieux ?
 - A quand la dictature de l'humilité drôle ?
 - A quand, tant qu'à jouer, d'inventifs bons rôles ?
 - A quand les bénéfiques d'une espèce savante ?
- A quand la fin de ceux qui méprisent et se vantent ?
- A quand des rues comme des toboggan-trampolines ?
 - A quand des exercices comme des idées câlines ?
 - A quand la langue agile et le verbe fleuri ?
 - A quand l'âme légère après les plaies guéries ?
 - A quand l'esprit tenu par de lentes passions ?
 - A quand le corps entier parcouru de frissons ?
 - A quand l'incertitude éprise de défis ?
- A quand la chasse à ceux qui cent fois se méfient ?

A quand cette élégance d'infinies différences ?
A quand de l'harmonie dans nos extravagances ?
A quand les joues rosies et les nerfs langoureux ?
A quand le sang fluide et les doigts vigoureux ?
A quand l'aube s'ouvrant sur un mignon massage ?
A quand le crépuscule sur un air vif et sage ?
A quand l'éternité du fragile bien commun ?
A quand la chose publique en partage dans nos mains ?
A quand cette seconde où tout s'arrange bien ?
A quand cette inversion du mal en trois fois rien ?
A quand l'intensité d'un geste salvateur ?
A quand la surpuissance d'un mot libérateur ?
A quand la cohérence dans nos agitations ?
A quand l'effervescence du blues de la raison ?
A quand une sacrée dose de vues imaginaires ?
A quand des étonnements dans le cours ordinaire ?
A quand l'émotion d'un détail insolite ?
A quand donc du bon sens dans ce qui périclité ?
A quand cette allégresse dans un grand bol d'air frais ?
A quand le cou tordu à ce qui nous effraie ?
A quand la cessation des jugements hâtifs ?
A quand l'effort enfin de nous rendre attentifs ?
A quand le scintillement de nos pupilles pâchées ?
A quand quelques gorgées de courage enflammé ?
A quand les échappées d'une ardeur innocente ?
A quand l'allant candide et la foi insolente ?
A quand cette confiance envers et contre tout ?
A quand cette énergie sortant par tous les bouts ?
A quand la gratitude pour chaque centimètre ?
A quand la gentillesse pour n'importe quel être ?
A quand le bricolage pansant nos maladresses ?
A quand donc le panache asséchant nos paresseuses ?
A quand les tremblements de chevauchées fougueuses ?
A quand la paix sereine, les rencontres chanceuses ?
A quand une planète, et le sens de l'humour ?
A quand nous et voilà, juste trois petits tours ?
A quand la modestie comme celle des graines qui poussent ?
A quand l'accueil dodu ainsi que font les mousses ?
A quand cette chaleur qui répare et enchante ?
A quand les plaisanteries à chute éblouissante ?
A quand rien que le ciel et le sol et toute vie ?
A quand rien qu'une étoile ou cela qui ravit ?
A quand notre bravoure au lieu des évidences ?
A quand la claire mission d'écartier les nuisances ?
A quand la terre peuplée d'actions fort sympathiques ?
A quand les effusions de sentiments éthiques ?
A quand des gens précieux, sans paraître incroyables ?
A quand des existences à peine inoubliables ?
Quand donc comprendrons-nous le strict nécessaire ?
Quand nous amuserons-nous du pur élémentaire ?
A quand l'hilarité en chatouillis cosmiques ?
A quand la grâce aimable entre poussières caustiques ?